

CLAUDE LAMONTAGNE
*Ecole Normale Jacques-Cartier,
 Montréal.*

EN PLEIN ESSOR, MAIS VERS LE DECLIN!

Le bon sens est la chose du monde la mieux partagée: car chacun pense en être si bien pourvu, que ceux mêmes qui sont les plus difficiles à contenter en toute autre chose n'ont point coutume d'en désirer plus qu'il en ont (Descartes, p. 126).

IN FULL FLIGHT
 —BUT VEERING
 DOWNWARD

Le rogérisme

Depuis quelques années, la pensée de Carl Rogers a fait de nombreux adeptes. En effet, cette pensée correspond à une attente profonde des hommes de notre époque qui aspirent à la liberté, à l'égalité et à la fraternité.

La pensée rogérienne est précisément fondée sur la certitude que chaque homme possède tout ce qu'il lui faut pour s'auto-déterminer et pour s'auto-équilibrer. Mais cette pensée qui connaît actuellement un moment d'apothéose, n'est-elle pas déjà en marche vers son déclin?

Carl Rogers' belief
 that each man can
 be self-propelled,
 self-determining—
 A viable belief—?
 For today—?

Une ontologie du devenir

Héraclite nous enseigne que tout devient, qu'il n'y a rien de stable dans le monde, que tout ce qui est, est en devenir constant. Hegel reprend la même pensée en formulant explicitement le processus dialectique selon lequel tous les êtres deviennent. Le processus de la thèse, de l'antithèse et de la synthèse nous amène à comprendre que tout ce qui s'affirme comme identique à soi, ne peut demeurer à ce premier moment de son affirmation; en effet, toute affirmation d'être s'accompagne d'une négation d'être (à savoir de l'être autre). L'enfant s'affirme comme enfant, mais en même temps comme possibilité d'être adulte. En effet, il s'affirme fondamentalement comme enfant, mais comme enfant pénétré par la négation de l'enfant puisqu'il est la possibilité de l'adulte. Le conflit se résout quand de l'enfant devenu adulte, surgit un autre enfant qui, à nouveau, est un enfant réel, mais aussi un adulte possible.

The child is the
 father of the man,
 whose child is the
 father of yet
 another man—
 So with ideas.

Tout change, tout devient: nous sommes plongés dans un courant ontologique qui nous pousse vers l'avant, qui nous demande de nous réadapter incessamment parce que les êtres qui nous entourent, changent comme nous changeons. C'est pourquoi

l'homme sent le besoin de se réajuster continuellement; sa pensée morale change; sa visée fondamentale sur l'homme change parce que l'éclairage qu'il a sur l'homme change continuellement. Son anthropologie change et par le fait même, sa visée fondamentale sur la possibilité des relations intersubjectives en profondeur.

Réajustement des visées intersubjectives

Le professionnel des relations humaines ne peut demeurer indifférent au phénomène du changement qui se produit chez l'homme de tous les temps, comme chez l'homme moderne. Il doit s'interroger sérieusement sur la question humaine; en effet, il s'agit là d'une question de première importance: c'est le fond de toute relation thérapeutique.

Il faut admettre que la pensée de Carl Rogers s'inspire d'intuitions de grande valeur sur la nature humaine, sur les structures profondes de l'homme. Mais il est inévitable que cette pensée soit tributaire des faiblesses propres de toute pensée intuitive. La force d'une pensée intuitive réside fondamentalement dans la foi que l'on a dans les certitudes qu'elle offrent, sachant qu'elle ne peut en faire la démonstration.

En effet, Carl Rogers l'admet lui-même; il n'est pas nécessaire de tout comprendre ce qui se passe dans le monde intérieur du client, il suffit que ses difficultés ou conflits se résolvent. En effet, la compréhension implicite (à savoir organismique des conflits) est supérieure à la compréhension explicite que l'individu peut avoir de lui-même. Il est certain que l'essentiel de toute relation thérapeutique réside dans le fait qu'elle soit positive pour ceux qui l'entretiennent. Toute proportion gardée, nous pouvons comparer la pensée rogorienne à la médecine naturelle qui se veut un retour aux sources et qui fait fi des spéculations de la médecine scientifique. Il est certain que la connaissance de l'homme, de ses structures profondes doit s'enrichir des intuitions des uns et des spéculations des autres.

La vérité sur l'être de l'homme surgirait de la rencontre de ces deux types de connaissance: ce qui nous amène à entrevoir la nécessité de se refuser à une forme définitive de pensée par honnêteté et par fidélité au voeu profond de tout homme de bonne foi: voir et comprendre l'homme en profondeur en élaguant les ombrages, les prismes déformateurs, les

Fundamental to therapy is the human condition: we must examine it carefully.

Rogers' thinking enriched our own thinking, and inspired our intuitions . . .

But the power of intuitions is in the faith behind them—for they cannot be proven.

Truth about men comes when two kinds of knowing are joined: intuition and scientific theory.

interférences négatrices qui privent l'homme d'être totalement présent à lui-même.

Dépassement inévitable du rogérisme

Il nous faut donc entrevoir un dépassement de la pensée rogérienne dans un avenir très prochain. Ce dépassement surgira de la réflexion sur la pratique actuelle mise en relation avec le conditionnement massif que subit la masse. Les media d'information et de conditionnement publicitaire exercent sur la communauté humaine un conditionnement en profondeur qui nous révèle de jour en jour des aspects nouveaux sur l'être nocturne et caché de l'homme. La sagesse populaire nous met en présence de vérités profonde et très particulièrement quand elle nous signale que: "c'est la nuit que les fauves sortent des bois." Les fauves ce sont ces aspects énergétiques inconscients ou insoupçonnés qui surgissent du plus profond de l'homme dans ces moments d'anarchie, de troubles intenses, de contestation sans objet de contestation, d'hystérie collective par défaut de principe régulateur intégré.

De telles réflexions, nous amènent à mieux comprendre comment l'homme peut devenir mesquin pour l'homme (par désir de puissance, par désir de faire bien ou de se faire bien valoir) en prétendant qu'il n'y a qu'une seule façon d'envisager les relations humaines dans la relation particulière clinicien-patient. Il est certain que beaucoup d'injustices ont été faites à l'homme (sans que l'on perde pour autant bonne conscience) en proposant une pensée qui n'est valable que pour un temps, pour une époque donnée, et seulement pour certains hommes d'une telle époque. En effet, dans toute société, il y a des individus qui se complaisent dans le passé, d'autres qui vivent dans le présent et heureusement d'autres individus qui préparent l'avenir. Tous ces individus sont nécessaires dans notre société actuelle et particulièrement dans notre société canadienne-française. L'acceptation inconditionnelle joue à tous les niveaux, non pas seulement pour faire bonne figure ou pour faire nouveau ou original ou pis encore avantgardiste (mais un avantgardisme mesquin et très étroit). La société a besoin de conservateurs qui s'attardent sur le passé et ne l'abandonnent qu'à regret. La société a aussi besoin de celui qui compose pleinement avec le temps présent et favorise une meilleure adaptation de l'homme à son temps. Mais ce dernier a besoin des lumières de celui qui vit dans le futur, dans

Wash away the shadows and re-align the distorted prisms that keep men from seeing themselves clearly.

The masses undergo massive conditioning; mass media show us oncemasked nocturnal aspects of man . . .

For it is night and the beasts have come out of the forest—powerful conscienceless beasts that spring from the depths of man in times of anarchy.

A single viewpoint of therapeutic relationships uses a pencil beam . . .

Injustice— if the beam is too narrow, valid for a limited time, and for only some men.

Some men are comfortable thinking in the past; some live in the present; some prepare for the future: All are needed . . .

But the men who project themselves into the future pave the way for destiny.

We must envisage a new form for therapeutic relationships—a synthesis of non-direction with planning—perhaps “positive suggestionism.”

In a positive therapeutic setting, give conditioning experiences, thus providing the technique for positive, integrative, *self*-conditioning.

l'avenir pour préparer l'homme à subir les transformations qui lui vaudront de survivre à travers les temps. Le futuriste prépare l'avenir en se projetant avec tout ce qu'il est dans un avenir lointain, mais tout proche puisqu'il transpire déjà dans le présent, dans l'actuellement vécu.

Le suggestionnisme positif

Il faut donc envisager dès l'instant une nouvelle forme de dialectique pour soustendre la relation clinicien-patient. Cette nouvelle forme devra réaliser la synthèse entre le dirigisme et le non-directivisme. En effet, il faut signaler d'une part le dirigisme qui s'exerce sur la masse par le conditionnement publicitaire et la transmission des informations de propagande, et d'autre part, l'emploi de l'attitude non-directive dans les relations humaines intersubjectives. Nous pouvons déjà envisager une synthèse possible dans ce que nous pourrions appeler le suggestionnisme positif. Il s'agit de reconditionner l'individu en lui faisant vivre l'expérience du conditionnement dans une situation thérapeutique positive, et ainsi lui fournir les mécanismes d'autoconditionnement positif et intégratif.

De l'expérience et de la réflexion surgira la lumière qui donnera un nouvel éclairage à la pratique thérapeutique.

REFERENCE

Descartes, R. *Oeuvres et lettres. Discours de la méthode*. Paris: Gallimard.